

Le temps d'agir

A propos de Jean d'Ormesson récemment disparu, Emmanuel Macron dans son oraison il y a trois mois à la Cour d'honneur des Invalides a gratifié l'Académicien d'une qualité peu répandue chez les *Immortels* : la légèreté ! « Jean d'Ormesson était de ceux qui nous rappelaient que la légèreté n'est pas le contraire de la profondeur, mais de la lourdeur ». Au seuil de cette nouvelle édition d'EQDA, je souhaite à dessein et en toute humilité vous adresser des vœux empreints de cette légèreté-là.

Celle-là même qui promeut la souplesse, la finesse ou l'agilité. Le monde médiatique en aura un impérieux besoin ces prochains mois. Le 4 mars dernier, au terme d'un débat sans précédent s'agissant du paysage médiatique helvétique, le peuple suisse a validé l'existence d'un financement public pour l'audiovisuel. Loin d'être un aboutissement, ce scrutin ouvre la voie à une redéfinition des périmètres, à une ère de collaboration plus marquée entre médias privés et publics, à une réflexion sur ce qui fait la spécificité des titres ou chaînes que nous représentons.

Dans ce maelström économique et éditorial, il est une concession à la standardisation ambiante qu'il conviendra de ne pas ratifier : celle qui pourrait nous voir délaisser un pan de notre couverture internationale, tous autant que nous sommes. « Les reportages à l'étranger agissent aux yeux du public comme un marqueur de crédibilité », étude documentée à l'appui, révélée la semaine dernière à Paris à l'occasion des journées des Médias francophones publics (LMFP). Eclairant.

Le dessein de l'association n'en fait que davantage sens. A vous tous qui y contribuez, je veux redire ici ma profonde gratitude. A l'endroit de nos contributeurs d'abord, la DDC en premier lieu, mais aussi le CFJM, les RRR, la Fondation Hironnelle, Jean-Marie Etter, Jean-Philippe Jutzi et la SSR. Au Comité éditorial ensuite : Marc-Henri Jobin, Michel Bühler et leurs équipes. A ceux qui contrôlent nos finances : Maxime Eggertswyler et Marie-France Erard. Sans oublier Claire Neyroud et Viviane Pop, chevilles ouvrières si précieuses de l'association.

Nous avons célébré en 2017 les dix ans d'EQDA. Dans la conviction, écrivions-nous l'an dernier, que les anniversaires ne valent que s'ils constituent des ponts jetés vers l'avenir. Pour mieux interroger cette forme de postérité, nous avons choisi d'arrêter notre attention en 2018 sur le thème du réchauffement : « changement climatique, le temps d'agir ». La question n'a plus rien d'équivoque. Qu'il s'agisse du climat. Ou des médias.

Lausanne, le 15 mars 2018 / Christophe Chaudet, président EQDA